

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Livres : l'homme traqué

Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'homme traqué

Anne-Lise Thurler s'est fait connaître en 1994 par un recueil de nouvelles, «Scènes de la mort ordinaire», remarqué par la critique et les lecteurs. Elle publie aujourd'hui son premier roman qui traite d'un sujet grave: le destin d'un requérant d'asile zairois, Lumina. Le livre porte en exergue un beau



Anne-Lise Thurler: un roman d'espoir

poème de José-Flore Tappy sur la violence et il est dédié «aux mille neuf cent sept requérantes et requérants d'asile zairois dont la demande a été rejetée par la Suisse en 1992» et «aux douze Zairoises et Zairois reconnus comme réfugiés politiques cette même année». Le ton est ainsi donné, mais Anne-Lise Thurler n'est pas tombée dans le piège d'un réquisitoire contre la politique d'asile de la Suisse. Elle a écrit un véritable roman au rythme vif, soutenu.

Le récit commence au moment où Lumina vient de disparaître du foyer où il est logé en attendant de connaître la décision des autorités. Lucy, une femme qui l'aime et qui lui ressemble, essaie de le retrouver. Elle seule connaît et comprend sa détresse: le souvenir de ce qu'il a souffert dans son pays d'origine, les interrogatoires où il perdait pied, l'isolement et le désœuvrement, l'incertitude de l'attente.

Lumina a fui au hasard, comme un animal traqué. Il se retrouve à Lausanne et là il se remémore sa vie passée, les circonstances tragiques qui l'ont contraint à s'exiler. Il revoit son village qu'il a quitté avec sa mère, dix-sept ans plus tôt, pour aller vivre dans la capitale. Il se rappelle la répression, la torture, et toujours revient la terreur d'avoir peut-être donné malgré lui à ses bourreaux le nom de la femme qu'il aimait. Le roman d'Anne-Lise Thurler est fort bien documenté, la vie en Afrique est décrite avec couleur et précision, de même que les conditions d'existence de Lumina en Suisse. Sans dissimuler que le fléau du racisme sévit de plus en plus dans notre pays comme ailleurs, il s'achève pourtant sur une note d'espoir avec la naissance de Marie Mobikisi, l'enfant de Lumina et de Lucy.

Anne-Lise Thurler, «*Le crocodile ne dévore pas le pangolin*», Editions Zoé.

Yvette Z'Graggen

Troublant

Née en 1942 à Yverdon, Claire Krähenbühl a publié plusieurs recueils de poèmes et a reçu, pour l'un d'eux, le prestigieux prix Louise Labé.

Les textes courts réunis ici chanteront tous ceux et celles qui savent apprécier la magie de l'écriture, tout en aimant qu'on leur raconte une histoire. En effet, il se passe toujours quelque chose dans ces «cuentos» pour utiliser un terme espagnol particulièrement adéquat. On risque de se noyer, on se mire, au bord du vertige, dans le miroir gémellaire, on ne craint pas l'ambigu, le secret, on voit se brouiller les reflets, on cultive le trouble: «Et chaque fois qu'elle revivait la scène, une vague de trouble et d'amour la heurtait de plein fouet, la renversait, la submergeait, la roulait dans le noir d'encre où tremblaient, méduses pâles, presque nacrées, les seins nus de la senora.»

Claire Krähenbühl, «*Trouble*», L'Aire.

L'esclave

Bessie Head, née en Afrique du Sud en 1937, morte au Botswana en 1986, a écrit en anglais plusieurs chefs-d'œuvre dont trois sont maintenant disponibles en français aux Editions Zoé, dans la collection «Littératures d'émergence» dirigée par le professeur Wlad Godzich: «La Femme qui collectionnait des trésors», «Question de pouvoirs» et enfin «Marou». Dans ce dernier roman, elle raconte les tribulations d'une jeune femme élevée par une Blanche, mais appartenant à une tribu d'esclaves. Dans son village du Botswana, elle rencontre l'exclusion, la haine, des cabales, mais aussi des sentiments très forts qui feront fi des interdits et ouvriront une porte sur un monde nouveau.

Un livre bouleversant, qui permet de mieux comprendre l'Afrique.

Bessie Head, «*Marou*», traduit par Christian Surber, Zoé.